

* ACTUALITÉ DU CÔTÉ DES... ÉTABLISSEMENTS



Hervé Fleury,
infirmier spécialisé
en psychiatrie.

« Nous insistons sur l'aspect préventif et non urgent de notre action »

Désamorcer la crise suicidaire chez les jeunes : c'est la mission assignée à l'équipe mobile de prévention que vient de mettre en place le réseau d'Indre-et-Loire, Vienne et intervenir ensemble face au suicide (Vies 37), en partenariat avec la Maison des adolescents du département et le CHRU de Tours. Après plus d'une année de réflexion, de préparation et de recherche de fonds, le projet s'est concrétisé en novembre 2013, avec la création d'un premier binôme, composé de Marie Chu-Tung, assistante sociale, et d'Hervé Fleury, un infirmier spécialisé en psychiatrie. Salariés du CHRU de Tours, ils travaillent tous deux un jour par semaine sur cette mission. Depuis quelques semaines, Marie Chu-Tung et Hervé Fleury sillonnent les secteurs les plus reculés du département. « Nous privilégions les

SUICIDE DES JEUNES

LA PRÉVENTION EST EN MARCHÉ

Une équipe mobile sillonne les routes d'Indre-et-Loire pour mieux prévenir le risque suicidaire chez des adolescents vivant à distance des lieux de prise en charge.

zones où l'accès aux soins est difficile, comme le Sud et le Nord, très mal dotés en structures et en personnels médicaux. Ce travail de terrain prend du temps, car il faut mailler tout ce territoire », explique l'infirmier. Le binôme se rend dans les lycées, les collèges ou encore, les maisons d'enfants à caractère social (MECS); il rencontre les enseignants et les infirmières scolaires. Il contacte également les professionnels de santé – médecins de famille, infirmières, psychiatres – mais aussi les assistantes sociales et les éducateurs. Étant au contact des jeunes, ils sont tous des partenaires potentiels. « Nous insistons sur l'aspect préventif et non urgent de notre action », précise Hervé Fleury. D'ailleurs, les demandes d'intervention de l'équipe mobile ne peuvent se faire que par courriel. Quand un référent repère des signes suspects dans le comportement d'un jeune – repli sur soi, problèmes avec les autres, résultats scolaires en baisse... –, il doit télécharger un document à compléter sur le site de l'équipe mobile⁽¹⁾.

Signes d'alerte

Le binôme intervient alors pour évaluer les risques lors d'une consultation d'évaluation et d'orientation. « J'ai suivi une formation au repérage de la crise suicidaire. Des signes précurseurs, observés chez des jeunes qui sont passés à l'acte, peuvent nous alerter », développe Hervé Fleury, fort de son expérience dans des établissements psychiatriques accueillant des jeunes.

« Après avoir reçu une autorisation parentale, nous rencontrons le jeune à plusieurs reprises, dans son établissement ou chez lui, explique-t-il. Cela suffit parfois à désamorcer la situation. Cependant, si le comportement nous inquiète vraiment, on oriente. » Un médecin psychiatre est également mis à disposition, quelques heures par semaine, par le centre hospitalier intercommunal Amboise-Château-Renault.

Reconnaissance

L'un des objectifs de l'équipe est d'éviter les sollicitations inadéquates de services de psychiatrie, déjà saturés. « Il est évident que si nous avons à faire à un jeune chez qui le risque de crise suicidaire augmente, on fera notre possible pour prévoir une hospitalisation », précise l'infirmier. Depuis sa mise en place, l'équipe mobile n'a pas encore été sollicitée. Mais, pour Hervé Fleury, nul doute que les partenaires sont en demande de ce type de dispositif. L'équipe a dix mois pour obtenir une reconnaissance et prouver l'utilité de ce service. Ce qui se traduirait par la reconstitution des budgets, le CHRU prenant le relais de la Fondation de France, et, pourquoi pas, des effectifs plus fournis. « Les équipes mobiles, c'est l'avenir de la psychiatrie », affirme le soignant. *

JEAN-MICHEL DELAGE

1- Le site de l'équipe mobile du réseau Vies 37 <http://cellmob37.psrc.fr/>, mail cell.mob-ados@chu-tours.fr, tel 02 47 22 20 69 (secrétariat de la Maison des adolescents, à Tours)